

Serge PERROTIN

L'échange de maison

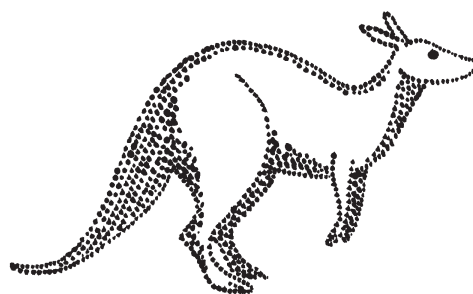



MonkeyVerde
2017

*Aux enfants du Queensland :
Star, Lili, Oscar, Maxine, Axelle et Sophie.*

*À Simon, Jolan et Béné
pour avoir fait que cette année australienne
ait pu exister.*

À Yvonne, toujours.



Chapitre 1

L'annonce

— Asseyez-vous, les enfants !

Je n'aime pas ça. Papa et maman sont attablés dans le jardin, autour du guéridon métallique. Ambroise (c'est le prénom bizarre de Papa) est encore en pyjama. Ses cheveux donnent l'impression d'avoir essuyé une explosion pendant la nuit. Il a mis ses lunettes roses, celles qu'il garde pour les vacances et qui foncent avec le soleil. Il plonge une demi-baguette dans un bol de chocolat fumant. Maman, le menton posé sur une main, les yeux perdus dans la contemplation du parterre de fleurs, fait tourner lentement une cuillère à thé dans son mug (celui avec une marguerite bleue).

— Asseyez-vous, les enfants ! répète papa, en indiquant les deux chaises libres.

Je n'aime pas quand il commence la journée ainsi. En général, ça n'annonce rien de bon. Je devine qu'on va avoir droit au laïus paternel sur les droits et devoirs des élèves pendant les vacances. Il faut dire que mon père est mon instituteur. Enfin, il l'était, jusqu'à hier.

Je regarde Taïs. Elle hausse les épaules puis tire une chaise en baillant.

Papa nous fixe chacun notre tour d'un air grave. Enfin, j'imagine, parce que je ne vois pas ses yeux.

— Maman et moi avons quelque chose d'important à vous annoncer, dit-il d'un ton solennel.

— Je vais avoir un petit frère ? je demande, pris soudainement d'un pressentiment.

Maman manque de s'étrangler dans son mug.

— Non, mon châton, ce n'est pas pour cette fois ! répond-elle en riant.

— Soyons sérieux un instant, reprend Papa.

Ce que nous avons à vous dire concerne Taïs et la famille. Taïs est arrivée hier¹. Elle va vivre avec

1. Lire *Les mules de Guadalajara*.

nous pendant toute une année. Peut-être même plus longtemps si les services sociaux répondent favorablement à notre requête.

Je regarde Taïs du coin de l'œil. Elle verse une monumentale portion de céréales dans le plus grand bol de la maison.

— Avec Nathalie, continue Papa, nous avons pensé que nous devrions mettre à profit les vacances d'été pour apprendre à mieux nous connaître et faciliter ainsi l'intégration de Taïs parmi nous.

— Mais on se connaît déjà, Papa ! Taïs a été scolarisée dans ta classe pendant deux mois au début de l'année !¹

— C'est vrai, Alex, dit Maman. Mais ce n'est pas comme vivre ensemble tous les jours de l'année.

Papa soulève ses lunettes et les fiche dans sa tignasse emmêlée. Une lueur de malice pétille dans son œil gauche. En général, c'est le signe qu'il a une surprise, une bonne nouvelle à annoncer. Je le regarde plus attentivement. Il sou-

1. Idem

rit, maintenant. Il fait durer le plaisir (je déteste quand il fait ça).

— Allez, Ambroise ! dit Maman en lui donnant un petit coup de coude dans les côtes.

— OK, quiz ! Qu'est-ce qui permet de vivre ensemble vingt quatre heures sur vingt quatre et qui forme la jeunesse ?

— Les voyages !

— Gagné, Alex !

— On part quand ?

— Après-demain, répond maman en se ventilant le visage avec une liasse de billets.

— C'est quoi ?

Maman me donne la liasse. Une suite de chiffres et de mots incompréhensibles est imprimée sur quatre pages.

— Je ne comprends pas...

— Fais voir ! dit Taïs en aspirant bruyamment, à l'aide d'une paille, les dernières gouttes de lait au fond du bol.

Elle regarde attentivement chacune des feuilles puis me les rend en disant :

— Ce sont des billets d'avion électroniques.

— Des billets d'avion ? ! On va voyager en avion ? Ambroise et Nathalie me regardent en

souriant. Ils sont tout contents de leur coup.

— Mais... Mais on n'a encore jamais pris l'avion...

— Alex, *tu* n'as jamais pris l'avion, rétorque Papa. Parce que je te rappelle que tes parents, *eux*, t'ont conçu au Costa Rica.

— J'ai donc voyagé avec vous pendant le vol retour...

— Un tout petit Alex, rigole Maman en montrant un millimètre invisible entre son pouce et son index.

— Génial, on va voler ! je hurle en me tournant vers Taïs.

— Tu aimes les marsupiaux ? demande-t-elle en beurrant méticuleusement une baguette longue comme son bras.

— Les marsuquoi ?

— Les kangourous, les wallabies, les koalas, tous ces trucs avec une poche sur le ventre...

— Pourquoi tu demandes ça ?

— Lis le début de la deuxième page. »

Je passe le premier feuillet. En haut du second est écrit :

DEPART	09/07/2016	PARIS ROISSY	21H25
ESCALE	10/07/2016	SINGAPOUR	17H05
	10/07/2016	SINGAPOUR	21H25
ARRIVEE	11/07/2016	BRISBANE	06H50

Je regarde mes parents.

— On va à Brisbane ?... C'est ça ?

Papa se tourne vers Maman.

— Il est bien notre fils, il a une certaine logique...

— Mais, c'est où Brisbane ?! dis-je en jetant les billets sur la table. Vous m'énervez, à la fin, avec votre destination mystère !

— J'ai l'impression que certains élèves ont dormi pendant le cours de Géographie. Dis-lui, Taïs.

— Euh... Je connais le pays mais je ne sais pas exactement où est située la ville...

— Ok, c'est moi qui n'ai pas dû être bon en classe, dit Papa en levant un sourcil interrogateur vers Maman. Nathalie, passe-lui ton portable.

Mon père refuse d'avoir un portable. Il dit qu'il ne veut pas être esclave d'un objet. Conséquence : il emprunte sans arrêt celui de Maman. Taïs se rapproche de moi. J'ouvre une page

Google maps sur l'écran tactile et tape *Brisbane*. Une immense ville se dessine. Je zoome arrière. Une rivière traverse la ville et serpente jusqu'à la mer. Sur celle-ci apparaissent les mots : *Océan Pacifique*. Je zoome arrière encore et encore ; un gigantesque pays en forme de patate apparaît. Au centre est écrit : *Australia*.

— L'Australie ?

— On dirait bien, fiston ! lance joyeusement Papa en plaquant son œil contre un verre d'orange sanguine. Plages paradisiaques, kangourous et déserts sont au programme de l'été !